

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

396 A

10 Mai 1941



L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE

présente

du 22 au 28 MAI

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ

au REX et au

STUDIO

DE MARSEILLE

**MARIKA
RÖKK**

DANS

UN FILM

GRACIEUX

UN SPECTACLE

ÉTINCELANT



Alla **JANINE!**

Paramount

présente
un film



MADELEINE CARROLL
FRED MACMURRAY

inédit

au tandem REX-STUDIO

Fred MAC MURRAY

Madeleine CARROLL

Allan JONES

dans

LUNE de MIEL à BALI

avec

Akim TAMIROFF

Mise en scène de

Edward H. GRIFFITH

Une délicieuse aventure amoureuse dans un cadre
enchanteur.

C'est un Film Paramount

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P. : A. de MASINI, Marseille 46662

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. - R. C. Marseille 76.236 - Tél. Nat. 26-82

14^{me} ANNÉE - N° 396 A TOUS LES SAMEDIS le N° 2 fr. 10 Mai 1941

ACTUALITÉS

De quoi vais-je bien pouvoir vous parler cette semaine ? J'ai un peu honte de poser cette question, vestige de traditions journalistiques au nom desquelles il faut à tout prix que nous commençons chaque numéro de cette revue par un éditorial.

Il est évident que l'actualité ne vient guère à notre secours. Où est-il, le temps où il était possible d'aligner et de commenter à cette place cinq ou six faits, cinématographiques ou annexes, plus ou moins saillants ?

L'actualité est-elle en sommeil ? Non, tant s'en faut, seulement l'actualité, maintenant, habite, à la page suivante, les communiqués — soigneusement numérotés pour que chacun s'y retrouve — du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Mais alors, allez-vous me dire, vous avez de quoi commenter ?

Oui, il y a encore, de temps à autre, matière à commentaire utile. Nous ne manquons alors, généralement pas l'occasion, surtout lorsqu'il s'agit de voler au secours de l'attention un peu distraite ou de la compréhension (excusez-nous !) parfois un peu rétive du lecteur, et aussi lorsque nous avons l'impression que notre avis pourra encore être utile, pourra tout à la fois servir notre métier et aider ceux qui nous conduisent dans la tâche entreprise.

A part cela, nous ne voyons pas plus ce que viendraient faire ici, sur des mesures dont la décision est acquise, des critiques doublement inutiles, que nous ne voyons à quoi servirait un concert de louanges sur toute nouvelle décision prise. En général, les textes sont clairs, et n'appellent pas grands commentaires.

Et pourtant, on commente beaucoup, on commente énormément dans ce qu'il reste en zone libre de presse corporative ou semi-corporative. En voulez-vous, des commentaires ? J'en connais qui, depuis pas mal de semaines, alignent sur le statut des pages entières. Je ne crois pas que la compréhension des communiqués, qui se suffisent généralement à eux-mêmes, en ait été grandement accélérée, ni facilitée.

Pour ma part, je pense qu'il faut « laisser venir » avec une bonne volonté qui n'exclut pas la clairvoyance. S'il y a quelque chose qui nous paraît clocher pour nous, disons-

le plutôt directement : il y a dans tous les Centres des délégués qui peuvent, qui veulent nous écouter. Si cela ne cloche que pour nos petits intérêts personnels, c'est que la mesure était bonne, et que nous avions tort. Si cela en gêne beaucoup d'autres avec nous, cela devient de l'intérêt général, et il serait bien surprenant que le temps ne vint pas où il y sera porté remède.

Dans la conjoncture actuelle, notre industrie est en constante évolution, et les forces qui la régissent le sont avec elle. Il n'y a donc pas plus lieu de récriminer que de louer servilement. « Je suis un polémiste », déclarait sans rire un de nos confrères, qui peût volontiers fait graver sur ses cartes de visite. Il y a eu trop de gens parmi nous qui ne polémiquaient que pour le besoin d'écrire, de se faire remarquer et d'empoisonner le voisin.

De grâce, tachons de servir notre métier autrement qu'en cherchant à briller à tout prix. Essayons de concilier notre bonne volonté avec une sincérité totale. Et, lorsque cette dernière ne nous semblera pas possible, eh bien, alors, bornons-nous à enregistrer, à informer, à diffuser, à tenir notre rôle de témoins, et remettons à la semaine suivante, sans fausse honte, l'espoir d'être homme d'esprit, homme de bon sens ou découpeur de cheveux en quatre.

A. de MASINI.



Une scène d'ensemble de Marie Walewska.

JE VAIS VOUS RACONTER QUARTIER LATIN

Il était une fois, il n'y a pas tellement longtemps, une bande d'étudiants qui, ensemble s'entendaient tous bien. Un soir dans le café où ils se trouvaient entra un beau jeune homme : Bernard, un beau jeune homme... qui fit la cour à l'une des étudiantes : Michelle, ce qui provoqua le mécontentement des autres, une bagarre... et une tournée générale.

Le jeune homme, qui s'est prétendu peintre est en réalité un riche héritier. Comme il est très amoureux, il continue avec la complicité de son domestique à jouer le rôle d'un rapin désargenté et vient loger dans le même hôtel que la jeune fille. Tout va très bien, tout à fait bien même, comme dans le plus beau roman d'amour, jusqu'à ce que l'oncle de Bernard, un peu inquiet de ce qui se passe, fixe un rendez-vous au jeune homme dans une boîte chic de Montmartre. Dans cette boîte, Bernard retrouve Marika, une ancienne amie, il danse avec elle et crac !... la porte s'ouvre et une bande de touristes visitant « Paris la Nuit » fait irruption. Ils sont pilotés par Biscoule et Flossie, deux étudiants de la bande, qui font cela pour

gagner leur vie en marge de leurs études. Naturellement Flossie raconte tout à Michelle, qui croyant que l'on s'est moqué d'elle, le lendemain congédie précipitamment Bernard. Mais cela tourne alors au drame, Michelle complètement désespérée, tente de se suicider. C'est Flossie encore, accompagnée d'un autre étudiant : Napoléon, qui intervient juste à temps pour la sauver.

Tout s'arrange dans le cadre de la bibliothèque Ste Geneviève où grâce aux étudiants, Bernard retrouve Michelle et lui fait une si fougueuse déclaration que le gardien les met tous les deux à la porte. La voiture de Bernard les emporte, ils se marieront... comme dans un conte de fées.

R. de LECRAN.

A L'Écran, Blanche Brunoy interprète Michelle; Bernard Lancret, Bernard; Junie Astor, Flossie; Jean Tissier, le valet; Carine Nelson, Marika; Ardissou, Biscoule; Yves Deniaf, Napoléon; Jean Daurand, Raymond Galle, deux autres étudiants; Romain Bouquet et Gilles, les autres partenaires et c'est Pierre Colombier qui raconte en images ce conte moderne de Maurice Dekobra.

ESPOIRS
OU
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNNEN
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14

AU MEXIQUE

La production cinématographique subira pour la saison 1940-41 une réduction d'environ 60 % sur l'exercice précédent au cours duquel on avait produit 60 films; pendant cette période, 22 films seulement seront produits. Pour cinq films produits au mois de juin dernier il n'en fut produit que milieux cinématographiques mexicains deux au mois de décembre. Dans les on espère pouvoir réactiver la production du pays. Dernièrement deux films étaient prêts aux établissements Azteca: *El Milagro del Cristo*, avec Arturo de Cordova, Maria Luisa Zéa et Manuel Noriega, mise en scène de Francisco Elia, et *El Monje Loco*, avec Alicia Ortiz, Raul Baledon, Arturo Soto. Actuellement en chantier il y a dans les Etablissements Cinématographiques Latino-Américains *Al Son de la Marimba*, *El Zorro de Jalisco*. En préparation il y a *Ay Que Tiempos*, *Senior Don Simon* et *Santa*. Pour ce dernier film on a fait appel à De'orés Del Rio.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Communiqué N° 13

Le C. O. I. C. est d'accord pour ne pas comprendre dans le décompte du métrage maximum de 4.300 mètres jusqu'au 27 août 1941, et 3.800 mètres à partir du 28 août 1941, les films publicitaires, à condition que leur projection ait lieu en salle demi-obscur, soit à l'entracte, pour les cinémas où il en existe, soit aux coupures prévues par les exploitants, ou aux interruptions de séances pour les salles permanentes.

Communiqué N° 14

RECETTES DES SALES DE CINEMA

Le Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique porte à la connaissance des intéressés que :

Le ministre secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères chargé de l'Information, et le ministre secrétaire d'Etat aux Finances.

Vu le décret du 29 juillet 1939 relatif au contrôle des recettes des salles de cinéma;

Vu le décret du 2 décembre 1940 relatif au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique;

Sur le rapport du Chef de Service du Cinéma, commissaire du Gouvernement auprès du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique;

Arrêtent :

ART. 1^{er}. — En application de l'article 2 du décret du 29 juillet 1939, les billets d'entrée dans les salles de spectacles cinématographiques devront porter la marque du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique.

Le Comité fixe les conditions dans lesquelles les billets sont délivrés aux exploitants de salles de spectacles cinématographiques, soit qu'il procède lui-même à leur délivrance, soit qu'il autorise leur livraison di-

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38 16 et 38 17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

recte aux exploitants par les fabricants, importateurs ou marchands agréés par lui.

ART. 2. — Conformément aux dispositions de l'article 2 du décret du 29 juillet 1939, des duplicata des déclarations de profession et de livraison prévues à l'article 1^{er} dudit décret devront être adressés au Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique.

ART. 3. — Dans le cas où les recettes déclarées par un exploitant de salles de spectacles cinématographiques sont inférieures à celles correspondant au total des billets reçus par lui et non représentés en l'état, l'exploitant, comptable de la différence, est tenu d'en répartir le montant, déduction faite des impôts et taxes y afférents (au simple droit), conformément aux prescriptions du directeur responsable du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Dans chaque salle de spectacles cinématographiques est tenu un registre spécial dont le modèle est fixé par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, et sur lequel à la fin de chaque séance, est porté le montant des recettes réalisées : mention est faite sur ce registre du programme de chaque séance.

Les carnets ou rouleaux de billets délivrés à l'exploitant sont pris en charge au registre susvisé pour la recette brute qu'ils représentent.

Ce registre devra être représenté à toute réquisition aux agents chargés de la surveillance et de la perception des droits et aux agents habilités du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique, et des sociétés d'auteurs.

Fait à Vichy, le 7 février 1941.

Le Ministre Secrétaire d'Etat aux
Affaires Etrangères, chargé de
l'Information :

P.-E. FLANDIN.

Le Ministre Secrétaire d'Etat
aux Finances :

Yves BOUTHILLIER.

(Ce décret est paru au Journal Officiel
du 22 avril 1941, N° 112, page 1.723.)

IMPORTANT pour les Producteurs

Les cinémas de la zone occupée ne peuvent plus passer désormais, en première partie, que des films documentaires et des films animés, à l'exclusion de toutes comédies ou sketches.

Afin de ne pas créer d'inégalités entre les établissements de la zone occupée et ceux de la zone libre, la même mesure sera appliquée à partir de septembre à l'ensemble du territoire.

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique recommande en conséquence aux producteurs de ne réaliser, dès maintenant, aucun film qui se verrait refuser dans quelques mois l'admission aux programmes.

NUL ARTISTE NE POURRA TOURNER SANS LA CARTE D'IDENTITE

Plusieurs artistes cinématographiques ayant négligé de faire leur demande de carte d'identité professionnelle se sont vu refuser l'engagement qu'ils devaient contracter et interdire l'entrée des studios.

Afin d'éviter de tels incidents, le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique rappelle aux artistes de cinéma et en général à tous les professionnels appartenant à un branche quelconque de la production qu'ils ne pourront exercer leur profession sans être muni de la carte d'identité prévue par la loi du 26 octobre 1940 et par le statut du cinéma.

En conséquence, les retardataires sont priés de se présenter sans retard au siège du Comité d'Organisation, Mairie Annexe, 3, rue de la Terrasse à Nice, munis de deux photos d'identité, de leur casier judiciaire, d'un certificat de résidence légalisé et de leur acte de naissance. Les artistes éloignés de Nice devront écrire immédiatement au Comité pour réclamer leur feuille de demande.

Les artistes et autres professionnels du cinéma qui auraient déjà introduit leur demande sans fournir les deux photos exigées sont priés d'envoyer au Comité ces photos en indiquant au dos leur nom, qualité et adresse.

L'œuvre de LEON POIRIER

BRAZZA

L'ÉPOPIÉE DU CONGO

avec **Robert DARENE**
Jean DAURAND
Thomy BOURDELLE

soit à Marseille à partir du 15 Mai
au tandem "Rex-Studio"

Une grande histoire !

Un grand film !



53, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Tél. Nat. 50-80

Pour que
reprenne
la vente
dans vos Salles

Dès maintenant, réclamez la nouvelle fabrication
des Chocolats Glacés **PIVOLO**

étudiée et préparée
dans nos laboratoires

composée exclusivement
de sucre de fruits

conforme aux récentes
réglementations

Livraison suivie
et garantie à l'échantillon

Notez les adresses

de **PIVOLO**

MARSEILLE

et Bouches-du-Rhône
M. Pierre BRUNINI
58, Rue Consolat
Tél.: N. 23-01

AVIGNON

et départ. limitrophes
pouvant être desservis
par cette gare
M. MONTEFUSCO
9, Avenue Monclar
Tél.: 22-63.

LYON

et Région pouvant être
desservie par cette gare
M. Gilbert SANDET
Ets Esquilmaux
8, Montée St Laurent
Tél.: F. 29-54

VAR

et Limitrophes
M. LE BIHAN
48, Rue Pomme de Pin
TOULON
Tél.: 24-60.

Echantillon gratuit sur demande.

MADI AVOX

PRÉSENTE

Le lecteur volant

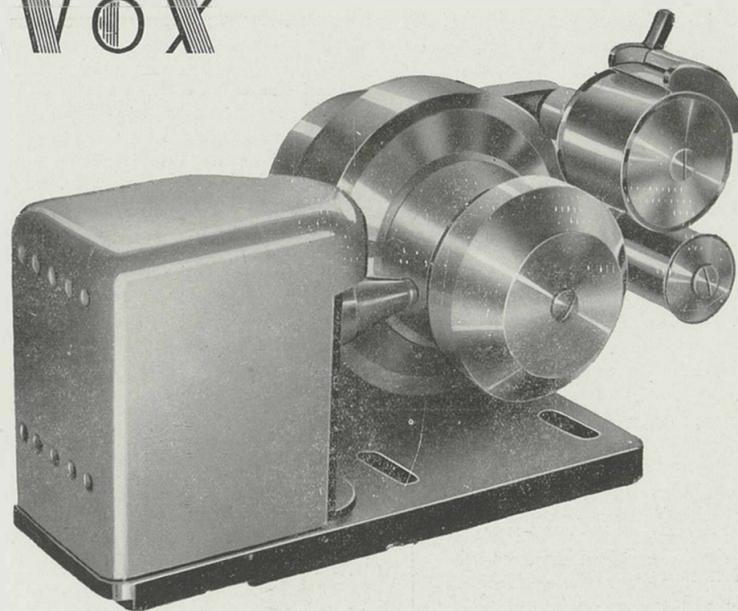
Modèle BT 41

à bossage tournant

Ce nouveau modèle intermédiaire entre le Lecteur Standard et le Lecteur à Bossage Tournant « B. T. 39 » est d'une extrême souplesse, point capital pour une lecture très nette de toutes les fréquences. Le film se déroule sur toute la largeur du bossage; sa tension est assurée par un patin presseur à double effet, agissant sur un galet mobile; cette tension est minime et le passage du film s'effectue sans aucune détérioration, même avec des bandes très usagées.

L'optique à fente projetée a été conçue spécialement pour les fréquences très élevées, ce qui assurera à l'audition un maximum de relief.

La cellule est montée sur suspension souple éliminant ainsi toute vibration parasite pouvant provenir de l'ensemble mécanique du poste.



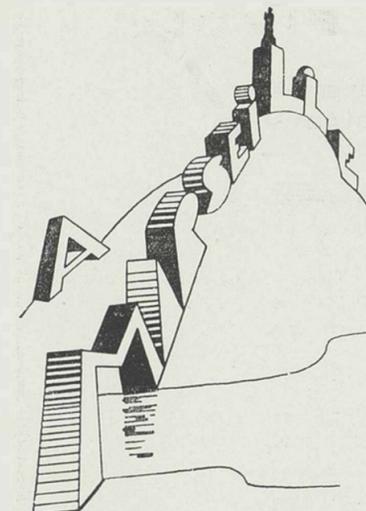
Société Nouvelle **MADI AVOX**

12-14, Rue Saint-Lambert - Marseille - Tél. D. 58-21

CHEZ
CINÉMATÉLEC

Nous avons eu l'occasion, ces jours derniers, de visiter la salle de montage qui complète de la manière la plus opportune la salle de projection de Cinématélec. Il convient de souligner avec plaisir que grâce à la nouvelle installation comportant une métresse et une table de synchronisation, les distributeurs pourront procéder à un travail très précis et méticuleux. L'installation Meviola a été entourée des plus grands soins et on peut dire qu'elle égale celle des meilleures firmes américaines.

Voilà donc un bon point de plus à l'actif de la société Cinématélec.



Les Programmes
de la Semaine.

CAPTOLE. — Fermé.

FATHE-PALACE. — *Le Danube Bleu*, avec Alfred Rode (Tobis). Seconde exclusivité.

OCEAN. — Sur scène : *Le prix de vertu*.

MAJESTIC et CLUB. — *Altitude 3.200* avec J.-L. Barrault (Radius). En exclusivité simultanée.

REX et STUDIO. — *Lune de miel à Bali* et *L'Homme qui terrorisait New-York* (Paramount). En exclusivité simultanée.

RIALTO. — *Le Monde est merveilleux*, avec Claudette Colbert (M. G. M.) Exclusivité.

CESAR. — *Nuit de Décembre*, avec Pierre Blanchar (Virgos Film). Seconde vision.

NATIONAL. — *M. Hector*, avec Fernandel (Tobis). Seconde vision.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone: DRAGON 43-98

CESSIONS DE CINÉMAS

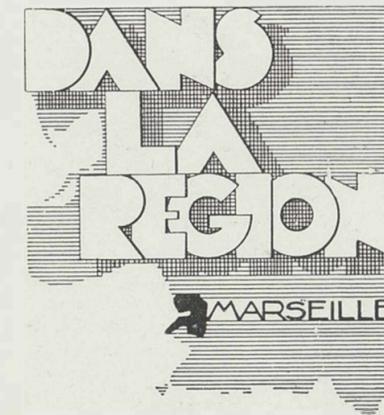
MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE

sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la **Région du Midi**.

Les plus hautes références.

Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance



A BEZIERS.

PALACE. — A la scène : Nina Rossi et Charles Moulin, accompagnés d'une excellente troupe nous ont donné une belle soirée de music-hall.

A l'écran : *Le bois sacré*, avec Gaby Morlay, Lefaur, Elvire Popesco, Victor Boucher. *El Novillero*, un film en couleurs avec Lorenzo Garza, le grand torero espagnol.

TRIANON. — *Tarzan*, avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan; *L'affaire Garden*, avec Edmund Lowe et Virginia Bruce.

STAR. — *Barcarolle, Le secret du coffre*.

KURSAAL. — *Champagne valse*, avec Fred Mac Murray et Gladys Swarthcut; *Justice au ranch*.

ROYAL. — *L'héritier des Mondésir*, avec Fernandel, Elvire Popesco, Jules Berry, Gabrièle Andrea, Delmont et Tramel.

Paul PETIT.

A SÈTE.

Programmes de la quinzaine :

ATHÈNEE. — *Le Duc de West Point*, avec Louis Hayward, Tom Brown et Richard Carlson. *La nuit décisive*, avec Pella Négri, Sabine Peters et Ivan Pétrovitch.

HABITUDE. — *Seuls les anges ont des ailes*, avec Cary Grant, Jean Arthur et Thomas Mitchell. *Pensionnat de jeunes filles*, avec Ann Shirley, Nan Grey et Ralph Bellamy.

TRIANON. — *Elles étaient douze femmes*, avec Gaby Morlay, Micheline Presle, Françoise Rosay et Betty Stockfeld. *Froufrou*, avec Melvyn Douglas et Robert Young.

COLISEE. — *Criserie*, avec Lily Pons; *L'agonie du sous-marin*, avec Harry Baur et P. Azais.

Sur scène : *Voilà Marseille*, avec Réda Caire et René Sarvil.

L. M.



Cette photo a été prise au cours du déjeuner offert par le Continental-Films à l'occasion de la réalisation du Club des Soupirants. Le banquet était présidé par Fernandel ayant à ses côtés Maurice Gleize et M. Guatary, directeur de l'A.C.E.

A TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

Tandis que les commissions, sous-commissions et comités combattent article par article, le nouveau visage du cinéma, la Presse, la grande Presse manifeste un brusque réveil. Elle s'aperçoit soudain que quelque chose la dérange et qu'elle risque, une fois de plus, de manquer à toute sa raison d'être si elle ne pousse pas au moins un cri d'alarme.

« Aujourd'hui, s'écrie *Film magazine*, toute la nouvelle production française mise sur pied, sera le miroir de la vie d'être jeunes, sains, idéale fenêtre d'où l'on verra toute la France, avec ses charmes, ses forêts, ses villages, ses capitales. »

Mais au lieu de faire chorus avec ce beau chant d'allégresse, voici Kléber Haedens qui déclenche une véritable bagarre dans le *Figaro* ; plutôt qu'une fenêtre ouverte sur... (voir plus haut), il découvre facilité et médiocrité, sortant d'une salle où l'on donne un film récent, il a la nausée et écrit :

Nous avons vu les principaux films tournés en France depuis l'armistice, ils nous accablent, ils nous affaiblissent et nous pouvons le dire franchement, nous en avons honte.

L'article est long d'ailleurs et mériterait d'être intégralement cité mais il a fait un tel bruit, représenté un tel pavé dans la mare que tout comme la loi « nui n'est censé ignorer ». Néanmoins, en continuant l'article de J. Vietti dans *Film magazine* on se sent rassuré :

Ainsi le cinéma avec ses immenses possibilités, avec l'influence considérable qu'il a sur les spectateurs, a lui aussi, son renouveau. Ce sera maintenant un septième art plongé dans une eau de Jouvence et ressortant tout frais, tout neuf pour être le pur reflet d'une atmosphère radieuse et poétique dont nos cœurs et nos âmes ont besoin.

Mort bien, mais voici que Pierre Rocher qui récemment réclamait lui aussi une évolution du cinéma vers l'air pur et l'aventure trouve le résultat obtenu assez différent.

...Mais le seuil de la boutique à peine balayé — je ne suis point sûr que l'arroseuse soit passée — on a vu se précipiter un tas de gens qui, au nom de l'honnêteté, de la jeunesse, de la vertu voulaient tourner à n'importe quel prix, n'importe quoi.

Le cinéma ne peut se contenter de bonnes intentions. Le cinéma est un métier, un grand métier qui ne s'improvise point. L'Ecran a des lois, des exigences une optique qu'il faut connaître, avoir pratiquée, avant de réquer une œuvre ou même de griller un mètre de pellicule.

Il est certaines de ces phrases que l'on devrait imprimer à des milliers d'exemplaires et afficher dans les studios, les agences et certains cafés : *Le cinéma est un métier* ; cela seul devrait suffire pour faire comprendre à certains que la bonne volonté n'est pas toujours assez suffisante. On s'est peut-être un peu abusé sur ce fait merveilleux répété par le même article de *Film magazine*.

D'ailleurs, et c'est là un des points importants de cette renaissance du cinéma français, il sera bien plus accessible aux jeunes...

...et se rendant compte du danger de cette phrase, l'éditorialiste de la corriger aussitôt :

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

...que tous les jeunes gens et jeunes filles de France n'aillent pas croire que l'on va tous les engager. Non, désormais pour le cinéma, comme pour le reste, il faudra être capable et avoir, non plus des recommandations, mais surtout du talent.

Comme si tous ceux qui croient être « appelés » n'étaient pas tous persuadés qu'ils ont du talent à revendre. D'ions plutôt qu'il faudra tout simplement *du métier*, c'est plus simple et c'est plus dur par tout ce que cela représente de vrai travail et de renoncement ! Pierre Rocher est moins dans la rêverie pure lorsqu'il déclare avec une certaine rudesse :

Lorsqu'on est dans une baraque, avant de se débarrasser de l'équipage il faut s'assurer que l'on sait naviguer.

La déclaration est assez nette pour que nous nous abstenions — pour des quantités de raisons — du moindre commentaire autre que celui représenté dans tout l'article d'Anita Estève dans *l'Effort*. Article brutal lui aussi, partant du point de vue que l'on peut appeler chirurgical : mieux vaut opérer pendant qu'il en est temps encore, ce n'est pas l'effet d'un esprit destructif mais bien au contraire d'un esprit de reconstruction propre que de crier gare avant que l'on ne nous bouille dans les mains un magnifique outil sur lequel nous fondons tant d'espoir :

...S'il est enfin décidé qu'une carte professionnelle sera désormais exigée pour tous les artisans du film, tous les problèmes ne se trouvent pas résolus et certains ne peuvent l'être qu'une fois la guerre terminée.

Elle reconnaît d'ailleurs les difficultés du temps présent mais ne veut pas non plus que ces circonstances atténuantes servent de justification à l'incapacité et au mauvais travail systématique :

...Les artisans du film se heurtent à tant de difficultés qu'il serait peut-être bon que nous nous montrions indulgents à leur égard. Pourtant nous ne pou-

vons oublier que les hommes grâce auxquels le cinéma est devenu ce qu'il est, travaillaient dans des conditions plus difficiles encore, que faute de capitaux, ils économisaient la pellicule, se passaient souvent d'acteurs et transportaient sur leurs épaules leurs appareils de prise de vues. Que chacun se souvienne des conditions dans lesquelles a été tourné *Ménilmontant*. Ce seul exemple prouve que des difficultés auxquelles se heurtent les réalisateurs peuvent être vaincues, même en cet an 41, alors que le public ne veut que des films sonores.

Aussi est-il peu compréhensible que les œuvres françaises présentées depuis quelques mois soient très inférieures à celles qui sortaient de nos studios avant la guerre.

Exemples à l'appui, Anita Estève estime que c'est *tout le monde* qui a pris à la légère la production nouvelle comme si elle ne comptait pas, qu'en dehors des jeunes inexpérimentés et un peu grisés — d'autant plus coupables qu'en gâchant leur chance et en ratant leur expérience, ils risquent de compromettre la cause même de la jeunesse — il est des gens « arrivés » qui se sont un peu exagérément tout permis :

Les pontifes du cinéma n'auraient-ils pas compris la leçon de la défaite ? N'auraient-ils pas réalisé l'écroulement d'un monde et l'enfantement d'un nouvel état ?

Si cela est, espérons que la commission d'examen des cartes professionnelles saura se souvenir du nom des réalisateurs et des scénaristes qui ont commis certaines erreurs.

On ne pourrait mieux illustrer ces diverses opinions qu'en reproduisant l'entrefilet paru dans *Les cahiers du Film*, au sujet précieusement d'un film tout récent, en voie d'achèvement :

...Ce film emprunte un esprit franchement burlesque suivant la manière américaine. Par exemple :

— Parlez-moi de la Normandie.

— La Normandie, c'est un pays où paissent les troupeaux de vaches qui donnent en abondance du lait et des œufs...

— Vous avez déjà vu des œufs de vache ?

— Pourquoi pas ? Y a bien du lait de poule !
Et d'un bout à l'autre de la bande, tout sera comme ça.

Mais oui, vous avez bien lu : d'un bout à l'autre tout sera comme ça ! Réjouissons-nous, mes frères !

M. Rob.

Il y a 10 Ans...

Revue de l'Ecran, N° 49 du 20-3-1931

Au sommaire :

OPTIMISME, éditorial de Pierre Ogouz :

« Il y a quelques mois, les articles qu'on trouvait à cette page s'achevaient régulièrement par une conclusion teintée d'amertume. Tous les efforts déployés dans la branche de l'exploitation, disions-nous en substance, sont admirables.

...Il y a beaucoup de raisons d'espérer une évolution favorable des affaires. Mais un point nous inquiète, sur lequel nous ne reviendrons jamais assez : c'est la qualité de la production. Les films qui nous sont soumis sont d'une pauvreté d'inspiration, d'une médiocrité intellectuelle indicibles. Si les gens qui en sont responsables persévèrent dans cette voie, l'occasion unique de succès offerte à toute l'industrie est très compromise. »

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — Le bureau de la Fédération de Province s'est réuni à Paris, les 24, 25 et 26 Février. La question des taxes y était une fois de plus à l'ordre du jour :

« M. Pierre Laval, Président du Conseil, a reçu hier la délégation des directeurs de théâtres, qui lui a été présentée par MM. Ricolfi, ancien sous-secrétaire d'Etat, Giannotti, Tasso, Lafaye, députés. Cette délégation a exposé à M. Pierre Laval, l'illégalité par laquelle le spectacle seul est soumis à l'impôt dit « du droit des Pauvres » et a insisté pour qu'une réforme, la plus prochaine, soit apportée à ce régime d'exception.

Renouvellement du Bureau de l'Association. Protestation énergique contre l'augmentation des droits d'auteurs de musique.

LES PRESENTATIONS, par Georges Vial : Les Films Célèbres ont présenté *Dolorosa*, avec Henny Porten et Gustav Diessl.

COURRIER DES STUDIOS. Nouveaux films en cours de réalisation : *Les Croix de Bois*, de Raymond Bernard ; *La bête errante*, de Marco de Gastyne ; *Mater Dolorosa*, d'Abel Gance ; *Rive*

gauche, d'Alexandre Korda ; *Un homme en habit* ; *La Métisse*, de Jean Gremillon ; *La tragédie de la mine*, de G. W. Pabst ; *On purge bébé*, de Jean Renoir ; *Un soir de rafle*, de Carmine Gallone ; *L'Océan*, de Baroncelli ; *La Vagabonde*, de Solange Bussi ; *Le Bal*, de Wilhelm Thiele, dont on croyait encore qu'Emmy Lynn serait la vedette, à la place de Germaine Dermoz, et où une débutante de quatorze ans allait se faire connaître : Danièle Darrieux ; *Le Juif polonais*, de Jean Kemm ; *Le cachet rouge*, de Jacques de Casembroot.

TECHNIQUE, MUSIQUE MECANIQUE, DANS LA REGION, etc.

Des ECHOS et des NOUVELLES :

— Charlie Chaplin est actuellement à Berlin. Il compte passer deux mois en Europe où, après Londres et Berlin, il visitera Paris, Madrid, Vienne et Budapest.

— On annonce la mort de Gilbert Dalleu, victime, comme on le sait, d'un grave accident lors des prises de vues de *Gardiens de phare*, à la suite duquel l'amputation du bras droit fut nécessaire.

— Jeanne Helbling tourne actuellement à Hollywood avec Buster Keaton.

— A Marseille : M. André Lafon vient de subir une intervention chirurgicale ; L'Agence Régionale Cinématographique, dirigée par Mlle Mourot et M. Pisatel, devient les Films P.G.M. ; on parle de nouveau d'un circuit de salles de moyenne exploitation, qui grouperait déjà une vingtaine d'établissements dans le Midi.

Rayon Publicité : Fox-Film ; Artistes Associés ; Etoile (un plan assez astucieux de la Cinéapolis marseillaise, destiné à prouver qu'après tout le 74 du Boulevard Chave représente le centre de l'activité cinématographique ; on y voit entre autres une fort belle barbe et de splendides moustaches qui étaient celles de M. Garnier) ; Ossio ; Appolon Film ; Maurice Rouhier ; Cintone ; Warner Bros ; Radius ; Loca Films ; Films Jean Paoli ; Films Célèbres, etc...



LE JUIF SUSS.

L'aventure du financier juif Joseph Süß Oppenheimer — qui régna pratiquement sur le Wurtemberg entre 1733 et 1738, et qui finit au bout d'une corde dans une cage de fer — fournit à l'écrivain Lion Feuchtwanger, la matière d'un livre remarquable, et au cinéma anglais, pourtant peu fécond en chefs-d'œuvre, l'occasion d'un film (*La Vie de Joseph Süß*) qui ne l'était pas moins. Inspiré plus directement du livre, le film de la Gaumont-British, on s'en doute, pardonnait beaucoup au héros de l'histoire, qui nous apparaissait sous les traits aristocratiques, séduisants et raffinés de Conrad Veidt. Le film de Veit Harlan ne se cache pas d'être une œuvre de partisan, et c'est en grande partie à cela qu'il doit d'être une grande chose. C'est toujours avec des œuvres qui, socialement ou nationalement, leur tenaient à cœur, que les nations jeunes ont produit leurs films, les plus grands et les plus émouvants.

Le Juif Süß, qui rétablit une vérité, ou tout au moins une vraisemblance historique que *La Vie de Joseph Süß* enjoignait quelque peu, est un film admirable par sa violence sans concession. L'action commence en 1733, alors que le Duc Charles Alexandre de Wurtemberg vient de prêter serment à la Constitution. Ce prince, qui porte tous les espoirs de son peuple, sera perdu par son amour du luxe et des plaisirs. Il aura un jour recours à un joaillier du ghetto de Francfort, Joseph Süß Oppenheimer, qui, comprenant les besoins et les vices du prince, parviendra jusqu'à lui, lui procurera l'argent que lui refuse la Diète, lui organisera des fêtes, le procurera en femmes. Ainsi deviendra-t-il

le conseiller financier du Duc, accaparera-t-il les privilèges, en créera-t-il de nouveaux pour en profiter ou pour les vendre Avec lui, les Juifs, jusqu'ici exclus de Stuttgart, y rentreront avec tous les honneurs. Le peuple, pressuré, opprimé, murmure. Süß fera des exemples, et quelques révoltés se balanceront tout au haut du gibet. Le conseiller Sturm lui-même, et le fiancé de sa fille Dorothée, accusés de complot, sont jetés en prison, le jeune homme est torturé, et Dorothée, venue implorer leur grâce, souillée par l'immonde individu. C'est le signal de la révolte. Les notables, le peuple, se précipitent au château de Charles-Alexandre, qui meurt d'une attaque. C'en est fini de Joseph Süß, qui est emprisonné, jugé et condamné à être pendu, comme Juif ayant eu copulation avec une chrétienne. Et tandis que ses frères de race sont expulsés du Wurtemberg, Joseph Süß sera pendu à Stuttgart « plus haut que le gibet » pour répondre à un défi qu'il lança naguère, et « pour servir d'exemple aux générations à venir ».

L'idée de ce film est d'une violence qui exclut toute bassesse. On peut l'aimer ou ne pas l'aimer, il est difficile de le trouver outré. L'ensemble est d'une précision et d'une sobriété étonnantes : l'essentiel y est, rien n'y pourrait être retranché. La technique est puissante, sans effets inutiles, et renue avec les meilleures traditions du film allemand muet.

L'interprétation est extraordinaire. On y retrouve les deux plus grands acteurs du cinéma allemand : Heinrich George (Charles-Alexandre) égal à lui-même et Werner Krauss qui nous donne la double et ahurissante création du rabbi Loew et de Levi, le secrétaire de Süß, aux côtés d'Eugène Klopfer, un très grand nom encore, bien qu'un peu oublié. A leurs côtés, un nouveau

venu ou presque, Ferdinand Marian, nous impose avec une sûreté de moyens déconcertants, un Joseph Süß hurlant de vraisemblance. Citons encore Kristina Soderbaum, douce et un peu effacée, et Ma'te Jäger, un beau jeune premier très syle romantique allemand. Et voici encore quelques noms, pour ceux qui ont une mémoire cinématographique : Théodor Loos, Jacob Tiedtke, Erna Morrena, etc.

Et puisqu'il ne faut pas perdre, en une telle aventure, le point de vue de l'exploitation, disons que ce film, pour lequel on pouvait craindre certaines réactions en une région aussi bizarrement peuplée que l'est la nôtre en ce moment, a connu partout où il a passé, salles combles et applaudissements. Enregistrons le fait, sans autre commentaire.

A. M.

LA FRANCE EN MARCHÉ.

L'incendie qui a éclaté aux laboratoires Pagnol nous a privés du plaisir de voir *Croiseur de Bataille*, un numéro de *la France en Marche*, victime du sinistre. Mais la direction de cet excellent magazine s'est remise à l'œuvre. Après *Phares de France*, elle annonce déjà un numéro consacré à *La Femme*.

Phares de France retrace l'histoire des pionniers français qui, au cours des siècles, ont amélioré les phares. Le film contient une magnifique série de vues prises non seulement avec art, mais aussi avec courage. Il est attrayant d'un bout à l'autre.

F.

VENTILATEUR

Hélicoïdal neuf à Vendre

Diamètre 0 m. 90. Débit J. q. 20.000 m³ heure contre-pression 10 mm., moteur triphasé 2 Chev. à vitesse variable accouplé en bout d'arbre, 25 périodes 127-220 Vc's, avec régl. de vitesse 40 %. — Convient pour RAFRAICHIR SALLE DE SPECTACLE.

Chauffage-Ventilation "CLIMAT"

Th. Follenbach, AUBAGNE (B.-du-Rh.)

AFFICHES JEAN

26, Quai de Rive-Neuve MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres LETTRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES

Les meilleures Références.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA



MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26


Films
Paramount

AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77


AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS

50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87


CIME C. I. P. L. M.
MARSEILLE

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE


COLIMBEIR
FILMS S.A.

AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08


ÉTOILE
FILM

AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. : N. 01-81


F
M
M

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61


LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14


SOCIÉTÉ SIRIUS

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80


FILMSONOR

54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
FILMSONOR MARSEILLE


GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS


PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15


F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE

Tél. Lycée 50-01



CYGNOS FILM
S.C.F.D.
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04


R.K.O.
RADIO
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19


HELIOS FILM
DISTRIBUTION

117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59


Films
CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59


Films
WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60


FILMS

FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19


PRODIEX

D. BARTHÈS73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80


CINE RADIUS
SÉLECTION DES ŒUVRES EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 36-16
(2 lignes)


R.C.E.
CINÉMATOGRAPHIQUE
DISTRIBUTION

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96


A
C
E

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51


Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



20th
CENTURY
FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10


IRGOS
FILMS

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87


UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de



UNIVERSAL PICTURES

AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. : National 06-76 et 27-56


AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél. : 276-15.



TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

Technique Réorganisation Matériel



"SCODA"
 LE FAUTEUIL DE QUALITE
 Usine à Marseille
 Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
 Adressez-vous
 aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
 35 Rue Fongate, MARSEILLE
 Tél. Lycée
 76-60
 Agent du
 Matériel
 Sonore
 Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



POUR VOTRE
CHAUFFAGE
 Le Brûleur
CONFORT
 Utilisant des grains
 de charbons régionaux
 VOUS PROCURERA
 AUTOMATICITÉ
 ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
 56, R. Ed. ROSTAND
 MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROJECTEURS A. E. G.
 EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
 AGENCE DE MARSEILLE
 6, BOULEVARD NATIONAL
 Tél. N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
 Constructeur de tout Matériel
 12-14, RUE ST-LAMBERT
 MARSEILLE
 Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
 130, Bd LONGCHAMP
 Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
 pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE
 Tél.: N. 00-66.
 Réparations Mécaniques
 Entretien — Dépannage



CONTROLES
 AUTOMATIQUES
 Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
 le bâton glacé
 savoureux et
 avantageux.
58, rue Consolat
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE



FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
 Villeneuve-les-Avignon
 Tél. 55 (GARD)

L'IMPRIMERIE
 au service
 DU CINÉMA
MISTRAL
 C. SARNETTE
 Successeur
 à CAVAILLON
 Téléphone 20.

CHAUFFAGE
 VENTILATION
 SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
 entreprise
BARET Frères
 MARSEILLE 46, R. du Génie Nat. 02-52
 CAVAILLON 16, R. Chobron Tel. 384

Ets **BALLENCY**
 Constructeur
 TRANSFORMATIONS
 ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
 DE
CINÉMA
 AU PRIX DE GROS
 36, RUE VILLENEUVE (ex-92)
 Tél : N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
 ET VOS DESSINS.
 Consultez
 LA S^{ie} DES
Photograpeurs Réunis
 TÉL. DRAGON 72-37
 71, RUE PARADIS - MARSEILLE

Suis acheteur
FILMS FRANÇAIS
 PRODUCTION ANCIENNE
 ET NOUVELLE
PROJECTEURS
 TOUTES MARQUES
 Neufs et d'Occasions
 TOUTES FOURNITURES
 CABINE
 PIÈCES DÉTACHÉES
 APPAREILS TOUTES MARQUES

Faire offre :
NAGI M. RIFAH
 B. P. 548 BEYROUTH Liban / Syrie

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
 POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25
 ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE 10.06

40, RUE DU CAIRE PARIS TELEPH. GUT 85.77
 4, RUE S^t DENIS ORAN TELEPHONE 206.16

9, R. MARECHAL PETAIN NICE TELEPHONE 838.69
 33, R. DE COMPIEGNE CASABLANCA TELEPHONE 06.29



CHARBONS SIEMENS



... Qu'il faut avoir sous la main